

# Le grand révolté

L. Kamenev

Source: «Bulletin Communiste», 6e année, 8 février 1924, p.153.

**L**énine était né pour conduire des millions d'hommes et les lancer à la bataille à l'époque la plus orageuse, la plus insurrectionnelle, la plus révolutionnaire de l'histoire mondiale.

Il avait vu le jour sur les bords de la Volga, à la limite de l'Europe et de l'Asie. Comme si elle avait été consciente des cataclysmes, des guerres et des révolutions qui allaient bouleverser l'humanité, la nature avait créé un chef incarnant la passion révolutionnaire et la volonté inflexible de la classe qui n'a « rien à perdre que ses chaînes » et qui est appelée à « gagner un monde ».

Elle l'avait armé de l'outil qui, depuis des siècles, se forgeait dans les plus puissants cerveaux de l'humanité : le socialisme scientifique, le marxisme.

Elle avait mis en lui le sentiment de l'émeute, de la révolte, de l'insurrection. L'indignation grondante qui, durant des siècles, s'était accumulée dans les « bas-fonds » de l'humanité, dans les faubourgs usiniers, les villages asservis, parmi les esclaves des colonies, vivait dans sa poitrine et guidait sa volonté de fer.

C'est des profondeurs de l'histoire elle-même qu'affluent ces vagues d'émeute et d'insurrection qui ébranlent le monde, et par lesquelles ceux qui n'ont de tout temps été que des ilotes signifient à leurs maîtres leur droit à l'existence.

Tel un incendie tantôt mourant et tantôt renaissant, le chapelet rouge des révoltes illumine la voie de l'humanité, dont il marque la ligne de développement. Pour Lénine, cette ligne n'a jamais été, au contraire de [Kautsky](#) et de [Plékhanov](#), uniquement un sujet d'étude historique. Après la Commune de Paris, c'est Lénine et Lénine seul, qui, accomplissant ainsi la volonté tacite de millions d'opprimés, a repris et poursuivi dans la théorie et dans la pratique la tradition révolutionnaire.

Ne dédaignant aucun détail, ne se dérochant à aucune tâche, si mesquine semblât-elle, sachant attendre quand il le fallait et risquer lorsque la cause l'exigeait, Lénine, méthodiquement, opiniâtrement, inlassablement, prépara l'insurrection de millions d'êtres humains contre le monde de la violence et de l'oppression.

Mais il n'a pas fait que continuer l'œuvre des grands révoltés. Avec le prolétariat, il a préparé l'insurrection, pour que ce dernier prît le pouvoir. S'insurger pour vaincre, vaincre pour prendre le pouvoir, prendre le pouvoir pour entreprendre d'une main de fer, en union avec tous les opprimés, la refonte du monde : ainsi raisonne chaque ouvrier. C'est ainsi que raisonnait, c'est pour cela que vivait et travaillait Lénine, et c'est à cette tâche que la mort l'a surpris.

La dictature doit consolider le résultat de l'insurrection ; une insurrection, même victorieuse, non consolidée par la dictature de la masse elle-même, n'est pas encore la victoire ; ce n'est, dans le meilleur des cas, qu'un pas vers la victoire. C'est là l'idée qu'avait ancrée en Lénine l'histoire de toutes les tentatives infructueuses de l'humanité pour s'affranchir de ses maîtres.

Contre la dictature de la minorité, la dictature de la majorité ; contre la dictature des maîtres, la

dictature des « bas-fonds » ; tout le reste n'est que tromperie à l'égard du peuple, trahison, faiblesse de pensée ou de volonté, « cléricisme » et « tolstoïsme »<sup>1</sup> : telle était la doctrine de Lénine, et cette doctrine n'était que la formule d'une dure expérience achetée au prix de la vie de millions d'êtres humains.

Ce n'est pas par l'effet du hasard que la Russie a donné à l'humanité combattante un chef de cette envergure.

C'est en Russie, à ce point de jonction entre l'Occident et l'Orient, où les contradictions sociales se faisaient le plus profondément sentir, où des dizaines de millions d'ouvriers et de paysans tentaient des efforts héroïques pour se débarrasser du tsarisme asiatique et du capitalisme européen, que pouvait surgir et se former le chef sous la direction duquel la classe ouvrière a franchi le seuil d'une nouvelle époque.

C'est là que s'est forgée, et incarnée l'idée du prolétariat rassemblant autour de lui la masse rurale pour porter le dernier coup au Capital, l'idée de l'alliance des ouvriers et des paysans. Lénine a fait de cette idée la formule de l'émancipation universelle, la cartouche de dynamite qui fera sauter l'édifice de l'impérialisme mondial.

C'est cette idée qui fond en un même torrent irrésistible le mouvement prolétarien des grands centres d'Occident et celui des villages hindous et chinois ; c'est elle qui fait du Communisme une force sans précédent, appelée à triompher sur toute la planète.

Le flambeau du léninisme en mains, les travailleurs du globe passent de l'époque des tentatives isolées d'affranchissement à l'époque des révolutions victorieuses, consolidées par le pouvoir dictatorial de la classe ouvrière.

---

<sup>1</sup>Courant utopique religieux en Russie à la fin du XIXe et au début du XXe siècle basé sur la doctrine de l'écrivain et philosophe Léon Tolstoï. Les adeptes de Tolstoï prônaient l'« amour de tous envers tous », la non résistance au mal par la violence et le perfectionnement moral et spirituel en tant que moyen de transformation de la société.